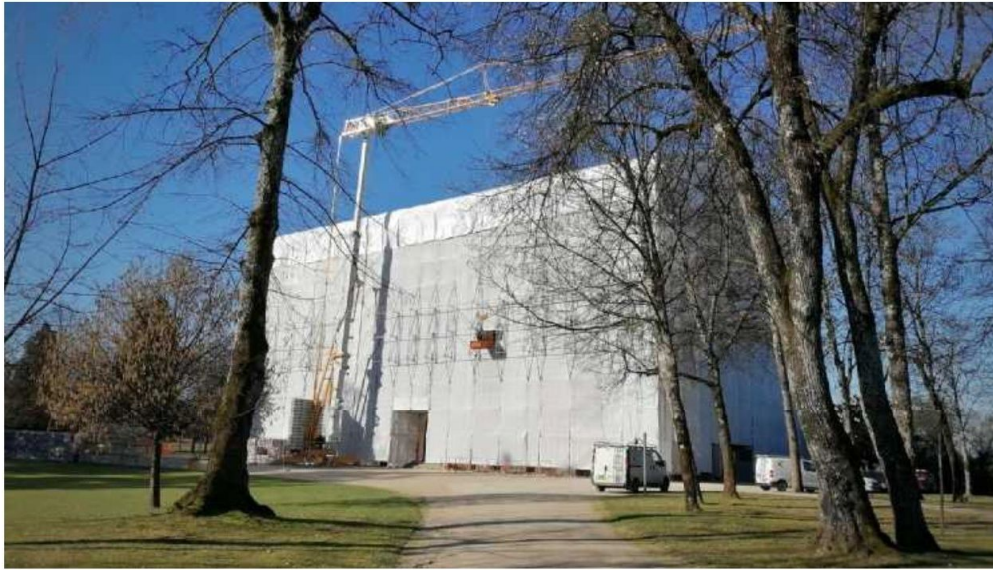


CHERVES-RICHEMONT

Une immense bâche recouvre actuellement le château de Chanteloup. o.s.

Chantier d'envergure au château de Chanteloup

La toiture des années 1930 est fatiguée. Il faut la changer. Les travaux ont commencé. Ils ont nécessité le montage d'un imposant échafaudage et dureront une bonne année

Olivier Sarazin
o.sarazin@sudouest.fr

On dirait l'Arc de Triomphe empaqueté façon Christo ! À Cherves-Richemont, près de Cognac, une immense bâche recouvre le château de Chanteloup. La toile est tendue sur un imposant échafaudage de 120 tonnes, 46 mètres de long, 30 de large et 27 de haut. Seule la porte principale est dégagée. Même le toit est recouvert ! Impossible de reconnaître la belle bâtisse de style normand, propriété du négociant Martell...

Un chantier d'envergure commence sur le toit et une façade de la prestigieuse maison d'hôtes de la marque au martinet. « La toiture date de la construction du château, au début des années 1930. Certes, elle a été entretenue mais jamais refaite. Nous avons constaté quelques infiltrations. Il était temps de programmer de gros travaux », explique Hugo Gallimard, le responsable de l'hospita-

lité chez Martell. Son collègue Michel Vincent, qui supervise les travaux, poursuit : « Il y a 2 200 m² de couverture à changer sur de multiples pans et bien des petits toits ! Nous avons aussi 18 cheminées, une petite terrasse en zinc et de nombreux puits de jour à vérifier ou à reprendre. »

18 cheminées, une petite terrasse en zinc et de nombreux puits de jour à vérifier ou à reprendre

Une telle opération ne s'improvise pas. Martell a fait appel aux couvreurs zingueurs de l'entreprise cognaçaise Toit Avenir. Lesquels ont demandé aux professionnels de LR Échafaudage à Aytré, près de La Rochelle, d'installer la gigantesque structure en métal. Son montage a demandé deux mois de travail, en décembre 2021 et janvier 2022.

UN PEU D'HISTOIRE

Le château de Chanteloup à Cherves-Richemont, près de Cognac, a une histoire singulière. La bâtisse bourgeoise, entourée de bois et de vignes, est achetée en 1838 par Théodore Martell. Il y aménage un parc et des jardins potagers, fait construire une orangerie et des écuries. En 1920, Maurice Firino Martell hérite du domaine de son grand-oncle. En 1931, il épouse Éli-

beth de Gratet-du-Bouchage, une jeune Normande qui a le mal du pays. Qu'à cela ne tienne, le négociant décide de raser Chanteloup pour y édifier un manoir de style normand ! Longtemps familiale et privée, la demeure est désormais la maison d'hôtes de la société Martell. Le négociant bichonne ici ses clients importants et invités de marque.

Les parois et le toit de toile (les hommes de l'art appellent cela une structure parapluie) permettront aux ouvriers d'œuvrer en toute sécurité, même sous la pluie. Le chantier (dont le maître d'ouvrage ne communique pas le montant) devrait durer une bonne année.

150 000 tuilettes

Les professionnels ici missionnés vont brasser 3 tonnes de cuivre, 1 tonne de zinc et la bagatelle de 150 000 tuilettes ! Ils interviendront par ailleurs sur la

façade ouest, la plus exposée aux intempéries, où il convient de repeindre les huisseries, rénover des enduits et remplacer des faux colombages.

« Le chantier, quoique technique et spectaculaire, n'a pas de difficulté majeure. Le château ne présente aucun désordre », poursuit Michel Vincent. Toutefois, l'activité hôtelière du site marque une pause. Quelques dîners seront toutefois servis. Pas de question de déroger à un certain art de vivre !



Le château de Chanteloup ressemble à un manoir normand. Ici sa façade est, photographiée avant les travaux. MARTELL



L'échafaudage pèse 120 tonnes. Il monte à 27 mètres. La vue sur les toits de Chanteloup est inédite. o.s.

**LE PIÉTON**

N'a pas peur des piquouses et heureusement ! L'établissement français du sang a lancé l'alerte : les réserves d'hémoglobine sont à un niveau historiquement bas, en dessous du seuil de sécurité. 70 000 poches seulement étaient en réserve le 8 février dernier, alors qu'il en faudrait au moins 100 000. Une situation dangereuse à court terme. La prochaine collecte de sang sera organisée, sur rendez-vous, le lundi 7 mars 2022 à la salle Sainte-Thérèse, avenue de Barbezieux, à Châteaubernard de 8 h 30 à midi. Le Bipède devra penser à prendre un bon petit-déjeuner : il n'est pas bon de venir à jeun si on veut éviter de tomber dans les pommes !

FESTIVAL**La fête du Cognac revient**

Les organisateurs ont dévoilé le programme de leur première soirée électro



Étienne de Crécy est attendu le 28 juillet. MARIE DE CRÉCY

Ponctuels. Jeudi 10 février à 17 heures, les organisateurs de la Fête du Cognac, 23^e du nom, ont dévoilé sur les réseaux sociaux le premier volet de leur programmation estivale : la soirée électro du 28 juillet.

Invité vedette : le DJ Étienne de Crécy, pionnier de la French touch qui a bouleversé l'univers de la techno dans les années 1990. Acteur incontournable de la scène internationale, Étienne de Crécy signe des spectacles, fusion de sons et de lumière. Il recommencera l'expérience avec « Space Echo » sur les Quais de Cognac.

Autre invité de cette soirée inaugurale, le duo Synapson, constitué il y a dix ans. Alex & Paul ont inclus des collaborations issues des quatre coins du monde dans leur nouveau projet.

Après deux ans sans véritable Fête, cette édition, qui battra son plein jusqu'au samedi 30 juillet, sera non pas la 25^e mais la 23^e, selon les organisateurs.

La billetterie est accessible sur le site Internet www.lafeteducognac.fr et dans différents points de vente à Cognac (office de tourisme, Auchan Cognac, Inter-marché Saint-Jacques) et aux alentours de Cognac, à Angoulême et à Saintes. Tarif pour une soirée : 18 euros.

Prochaine annonce attendue le 4 mars pour dévoiler la soirée du vendredi 29 juillet.